

SOCIÉTÉ

SVEN GATZ, UN «BASTAARD» BRUXELLOIS

«L'odeur de la gueuze»: voilà le titre - inattendu pour un écrit politique - d'un des chapitres du très beau livre que Sven Gatz (° 1967) a consacré à sa ville natale, où ce parlementaire flamand atypique habite d'ailleurs toujours: Bruxelles. Le titre même du livre provoque: *Le «Bastaard» bruxellois*, mais le livre est loin d'être une provocation. Ce «Bastaard» est une ode, disons une ode réaliste, à Bruxelles. «Bastaard» signifie bien sûr «bâtard», mais l'auteur a préféré conserver son titre en néerlandais, le «Bastaard» étant Sven Gatz lui-même. Il s'en explique dans son introduction: «Bastaard reste encore une injure. Pourquoi? C'est le plus beau titre de gueux que je puisse m'imaginer».

Mais qui est Sven Gatz? Avant tout un *ketje* bruxellois, né à Molenbeek, à l'époque où Molenbeek était toujours le «Manchester» de Bruxelles. Il constate que, quarante ans après ses années de petit *ketje* à Molenbeek, années où Edmond Machtens était le maire omnipotent, «les habitants de jadis ne sont plus très nombreux».

Beaucoup sont bien sûr depuis lors décédés, mais la plupart sont partis s'établir à cinq ou six kilomètres «comme des soldats battant en retraite». Bien trouvé, et bien écrit, et ainsi se retrouve dans ce livre la vie de toute une génération de Bruxellois, celle qui a vu et vécu, mais surtout subi, toute la transformation de Bruxelles en ville internationale. Mais c'est à travers le regard du petit Sven que cette transformation se lit. Et si Sven Gatz plus tard est devenu parlementaire, il a su conserver dans cette très sérieuse fonction fraîcheur de la jeunesse en même temps que son optimisme: ce Sven Gatz n'est jamais pessimiste, tout au plus réaliste. Et surtout: ce Flamand de Bruxelles aime sa ville.

Sven Gatz devint parlementaire bruxellois pour les libéraux flamands en 1995, après un épisode chez les nationalistes flamands de la *Volksunie*, où il faisait partie de la tendance Anciaux (père), plutôt gauchisante et «bruxellisante». Avec Guy Vanhengel, il personnifie le libéralisme progressiste à l'intérieur de ce qui est devenu l'*Open VLD*. En 1999 il passa au Parlement flamand, où il devint chef de groupe, fonction qu'il exerce toujours. Il personnifie surtout... Bruxelles. Sans Sven Gatz et quelques parlementaires flamands de Bruxelles, la capitale aurait disparu depuis longtemps des programmes des partis politiques flamands.

Mais revenons au livre de ce «Bastaard». Sven Gatz raconte avec humour comment, adolescent bruxellois, il prenait part à des jeux «contre les paysans de Wambeek ou Asse-ter-Heide». À cette époque, la ville était riche et chic et le pourtour pauvre et paysan: «Cela s'est complètement retourné», note Gatz. Dans un autre chapitre, il évoque «la route des brasseries» à Bruxelles - l'auteur lui-même faisant dans ce circuit figure de connaisseur. Il n'est pas rare non plus de le retrouver au comptoir du *Monk* (rue Sainte-Catherine), ou dans d'autres vestiges de ce monde *bastaard* des Flamands de Bruxelles.

Il serait pourtant malhonnête de ramener ce livre à une série d'anecdotes. L'élus (au Parlement flamand) est bel et bien présent. Sven Gatz constate que les institutions de la Région bruxelloise «ont mal résisté à la morsure du temps». Il note entre autres «qu'un groupe



Sven Gatz (° 1967), photo K. Broos.

croissant de Bruxellois n'a plus envie de jouer exclusivement la carte d'un groupe linguistique. Il faut donc renforcer cette plate-forme commune des Bruxellois, quelle que soit la langue qu'ils parlent (...). Mais ceci ne doit pas mener à un nationalisme bruxellois, mais au renforcement d'un cosmopolitisme urbain.

En ce qui concerne l'avenir institutionnel de Bruxelles, Sven Gatz reste néanmoins assez prudent, quoiqu'il ouvre de nouvelles pistes. Il est d'avis que les dix-neuf communes (bruxelloises) «peuvent fort bien survivre, avec un certain niveau de services offerts à leurs habitants, mais rien ne justifie qu'elles continuent à fonctionner comme entités autonomes...» Ici le parlementaire Sven Gatz aurait pu se prononcer avec un peu plus de vigueur quant à la prédominance de la région sur les communes, voire pour une éventuelle fusion de celles-ci. De manière plus générale, Gatz soutient une structure pour Bruxelles dans laquelle l'Europe aura trouvé sa place, mais ici aussi il reste dans le vague.

GUIDO FONTEYN

SVEN GATZ, *Le «Bastaard» bruxellois*, éditions Luc Pire, Bruxelles, 2008, 188 p. (ISBN 978 2 507 00153 7).

Voir aussi le présent numéro, pp. 5-12.